

UR PERSON A ESKOPTI GUÉNED

E lar kenavo d'é bobl é amzér er Révolusion.



Di-sul é oen én o-vren bred, on Di-sul é
oen én o - vren bred, Di - sul é oen én o - vren
bred, on Chif ha gla - har em boé gué -- let.

Disul é oen én ovren bred, on (ter)

Chif ha glahar em boé guélet.

M'em boé guélet chif ha glahar,

la sur mar dès bet ar en doar.

Er Person, bar én devizeu,

E laras d'emb fal zouéréieu :

« Mem bugalé, cheleuet mat,

Rekis e vou d'ein hou kuittat.

« Hou kuittat eit mont de véz-bro,

Ha d'oh é laran kenavo.

« Tud fal, tud kri, tud didalvé

E ven gobér brezel de Zoué :

« Ha groeit ou dès ur hourhemen

Énep de Zoué ha d'é lézen.

« É peb bro, é peb eskopti

É vennant ma sentér doh-t-hi.

« Sentet doh-t-hi nemb e garou,

Ataú ne vou ket mé e vou.

« Guèl é get-n-ein merúel mil guéh

Aveit treissein men Doué ur huéh.

« Mem bugalé dalhet fidel

De Zoué ha d'é lezen santel.

« Dalhet ataú ar hou kreden
Ha héliet peñ gourhemen.

« Me bedou aveid oh bamdé;
O aveid-on pedet eúé.

« Pedamb aveit ma tei er bêh
Én Ilis hag ér Rantelèh ».

II

El sen é konzas hum Person,
Get ankín vras én é galon.

Ha doh er bobl el mé konzé,
Ol, kouh ha iouank, e ouilé.

Kri a galon sur vehé bet
E neb n'en devehé ouilet.

O péh un amzér maleurus,
Eid omb-ni ken diskonfortus !

Piú e zevérou er ré klan
Pe n'en dès mui a véléan !

Piú e larou en òveren,
E ziskou d'emb er guir lézen,
E ziskou d'emb er guir lézen,
Hag e rei d'emb en asolven ;

E vadéou er vugalé,
E hrei gobér ou fask dehé !

Piú e hrei en èrèdenneu,
E venigou er béieu !

**Men Doué, men Doué hou pet truhé,
Truhé doh hou kèh bugalé !**

Eit hun sekour d'arriú én Ean,
Dakoret t'emb hun béléan ;

Hun béléan dakoret t'emb.
Ha lausket ind berpet get-n-emb !



TRADUCTION

ADIEU D'UN RECTEUR DE L'ÉVÊCHÉ DE YANNES

A son peuple au temps de la Révolution.

Dimanche, assistant à la grand'messe, je vis grande douleur et grande désolation.

Je vis grande douleur et grande désolation, aussi grande certes qu'on en ait vu sur la terre.

Au prône, notre Recteur nous fit connaître de bien tristes nouvelles :

« O mes frères, écoutez-moi bien : Je suis obligé de vous quitter.

« Je suis obligé de vous quitter pour aller en pays étranger ; et je vous fais mes adieux.

« Des hommes pervers, sans foi ni loi, ont déclaré la guerre à Dieu.

« Ils ont fait une loi contre Dieu et sa sainte doctrine.

« Et veulent que dans chaque contrée, dans chaque diocèse, on lui obéisse.

« Qu'ils lui obéissent ceux qui le désirent ; pour moi je ne le ferai pas.

« J'aime mieux mille fois mourir que de trahir mon Dieu une seule fois.

« Mes enfants, restez fidèles à Dieu et à sa sainte loi.

LES PRÊTRES FIDÈLES DE L'ÉVÊCHÉ DE VANNES

321

« Gardez votre foi et observez bien les commandements.
« Je prierai pour vous tous les jours ; oh ! priez aussi pour moi.
« Prions pour que la paix revienne dans l'Église et dans le royaume. »

II

Ainsi parla notre Recteur, la douleur et la mort dans l'âme.
Pendant qu'il parlait au peuple, tous, jeunes et vieux, pleuraient.
Il eut eu le cœur bien dur celui qui n'eût pas pleuré.
Oh ! quel temps malheureux, et pour nous si désolant !
Qui administrera les derniers sacrements à nos malades, puisque nous n'avons plus de prêtres !
Qui nous dira la messe, qui nous enseignera la vérité !
Nous enseignera la vérité et nous absoudra de nos fautes !
Baptisera nos enfants, et leur fera faire leurs Pâques !
Qui fera les mariages et bénira les tombes !
Mon Dieu, ayez pitié de vos pauvres enfants !
Rendez-nous nos prêtres pour nous aider à parvenir au ciel.
Rendez-nous nos prêtres et laissez-les nous toujours.
